

<https://www.paris-normandie.fr/id528999/article/2024-06-03/pres-de-rouen-ces-eleves-se-...>

Par Céline Bruet

7 min read

Près de Rouen, ces élèves se préparent à la Minute internationale des odeurs... et vous ?

Le 10 juin 2024 à 10 h 06, chacun est invité à noter ce qu'il sent autour de soi dans le cadre de la première Minute internationale des odeurs. Des élèves s'y préparent en apprenant le langage des nez.



Par Céline Bruet

Publié: 3 Juin 2024 à 18h00 Temps de lecture: 2 min

Terpénique, ester, alkyl... Ces noms tarabiscotés ne vous évoquent rien – ou peut-être des héros de sagas d'heroic fantasy – et pourtant, ce qu'ils désignent nous entourent au quotidien. Il s'agit en fait de mots utilisés pour désigner des odeurs et, comme un alphabet, il y en a 26, qui composent un langage, élaboré il y a vingt-cinq ans par [Atmo Normandie](#) pour permettre aux industriels et aux riverains de se comprendre.

Ce langage est toujours utilisé par les nez formés sur le territoire de la métropole, et dans toute la France. Et pour la première fois, des élèves de CM2 l'apprennent, en préparation de [la Minute internationale des odeurs](#), lancée par Atmo Normandie à l'occasion de ses 50 ans. « *L'idée est que tout le monde sente ce qu'il y a autour de soi, le*

10 juin à 10 h 06 précises, le note sur une feuille bristol et l'envoi à Atmo Normandie dans le cadre d'une exposition que nous préparons pour cet été au Pavillon des transitions », explique Christelle Bellanger, responsable de la communication à Atmo Normandie. L'expérience menée avec 22 élèves de l'école Sadako-Sasaki, au Petit-Quevilly, va permettre de comparer les données entre ceux qui ont été initiés au langage des odeurs... et les autres.

Menthe ou vinaigrette ?

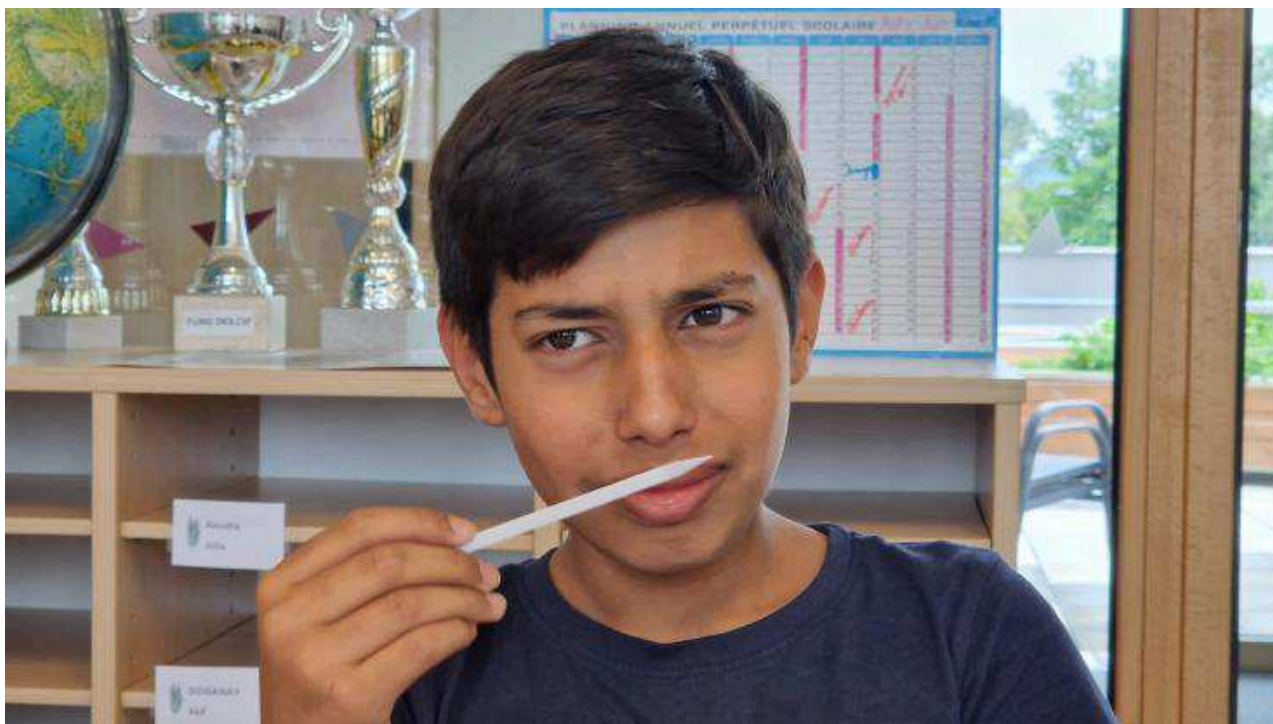


Shana, 10 ans, croit reconnaître une odeur de levure - PND

« C'est important de savoir reconnaître les odeurs, assure Aurore Sébire, professeure des écoles, elle-même formatrice des nez pour Atmo Normandie. Car certaines nous alertent des dangers. » Pour apprendre le langage des nez, il faut donc... sentir.

Chacun leur tour, les élèves portent à leurs narines une mouillette imprégnée d'un parfum. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la perception est très personnelle... « Ça sent le bois et l'herbe. » « Non, ça sent la menthe. » « Non, la vinaigrette ! » Il s'agissait en fait du pinène, une molécule que l'on retrouve dans la nature. À chaque parfum, l'élève doit associer sa caractéristique – si l'odeur est intense, si elle sent longtemps, etc. – et son nom scientifique.

Pour un meilleur odorat



Kircho, 11 ans, n'aime pas cette odeur : c'est le DMDS, qu'on retrouve dans le gaz - PND

Mouillette suivante, les petits nez n'ont aucun mal à reconnaître la vanille, et plus précisément la vanilline. La troisième en revanche, si elle ne laisse pas de doute sur l'écoeurement qu'elle provoque, est plus difficile à identifier... « Ça sent les poubelles. » « Ou les chaussettes qui puent. » « Ah bon ? Moi je sens la mangue. » « C'est ce qu'on appelle le DMDS, dévoile Aurore Sébire. C'est une odeur qui est volontairement désagréable pour qu'elle puisse vous alerter, en cas de fuite de gaz par exemple. Mais elle est aussi présente dans certains fruits exotiques, l'ail et l'oignon. »

Même si l'effluve « pique le nez », Nilia, 10 ans, ne regrette pas l'expérience. « Comme ça, on aura un meilleur odorat. » « Et on pourra sentir s'il se passe quelque chose, si ça brûle par exemple », ajoute Kircho, 11 ans. Ça, c'est avoir du flair !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Petit-Quevilly \(Seine-Maritime\)](#)